

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

XV—No. 12.

VENDREDI 4 DECEMBRE 1903

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA REVUE

Salle de lecture. Assemblée. Journal.

LE COURRIER DE SOREL

La Gazette de Berthier sont imprimées et publiées par CHENEVERT & CIE,

à la Cité de Sorel, lesquels sont les seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX ET ATELIERS : No 40, RUE PRINCE BATTISSE DE J. A. CHENEVERT PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT : 1 fois par semaine..... \$1.00 par an

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES : Première insertion.....10 cts la ligne insertion subséquente..... 5 cts

Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 cts chaque.

Pour avis spéciaux..... 10 cts la ligne

annonces à long terme traitées de gré à gré.

J. A. CHENEVERT, GÉRANT.

Cartes d'Affaires.

J. B. T. Lafrenière, NOTAIRE,

Agent d'Assurance maritime, contre le feu et sur la vie.

Bureau:—Bâtisse de la Banque d'Hochebaga.

Coin des rues George et Roi. Sorel, P. Q.

1er mai 1903.—a

C. J. C. WURTELE, AVOCAT

Bureau de la Seigneurie de Sorel, 180 Rue du Roi, Sorel.

C. J. C. Wurtele, B. C. L. 22 mars 1902.—a

A. P. VANASSE, —AVOCAT— RUE GEORGE SOREL,

Voisin de la Banque d'Hochebaga. Surtout diverses cours du district.

Attention toutes spéciales aux rentrées de fonds. Sorel, 29 mars 1902.—1a.

LACOMBE & ROCHER, AVOCATS

1608 RUE NOTRE-DAME, Bell Tél. Main 1945.

MONTREAL

Bureau aussi à Berthier et à l'Assomption. Montréal, 1er sept. 1901.—a

Tél. Bell 2287.

L. Z. GAUTHIER, Architecte et Évaluateur,

Bâtisse Banque d'Épargne, Chambre No. 7

180 Rue St-Jacques, MONTREAL.

16 avril 1902.—a

Téléphone (Main) 1566.

DRS TRESTLER & GLOBENSKY, DENTISTES

o. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig) MONTREAL.

Vis-à-vis le Carré Viger. 21 juin 1901.—a

J. B. Pauzé & Cie. PEINTRES-DÉCORATEURS

D'Enseignes et de Maisons

10 Rue St-André.—MONTREAL 23 avril 1902.—a

Dr Albert Lassalle, DES HOPITAUX DE PARIS, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, No 138 RUE ST-DENIS.—MONTREAL 10 juin 1902.—a

LE BENJAMIN

Lorsque, en 1830, mon oncle Roger s'était enfui de la maison familiale pour s'embarquer au Havre, ma grand-mère avait failli devenir folle.

Partir sans un adieu, sans un baiser, lui son Benjamin! L'enfant tant chéri, tant gâté qui la récompense ainsi de son amour, de sa faiblesse; l'abandonnant sans souci de ses angoisses, de son désespoir, de ses larmes!

Affolée, elle était partie à sa recherche, courant le port, le bureau maritime, inspectant les registres, fouillant les bateaux. Après bien des pas et démarches inutiles, elle dut remonter, le cœur brisé, dans la berline qui l'avait amenée et la ramenait seule.

Seule? pas tout à fait. Mon cher père était là, près d'elle, la soutenant, l'encourageant, avec des prévenances délicates, des soins affectueux, des précautions touchantes. Il lui restait un fils, un bon fils, le meilleur et le plus tendre des fils; mais hélas! ce n'était pas celui qu'elle préférait.

Tandis que mon père, âme douce et sensible, mais esprit ferme et sérieux, ne s'écartant jamais de la ligne droite, suivait la voie paternelle, terminait brillamment ses études et était nommé professeur de rhétorique en province, son frère, malheureuse tête, et l'on ne peut pas, malheureusement, ajouter: bon cœur, désespérait sa mère par sa conduite. Il ne parvenait pas même à décrocher son "bachot", faisait des dettes, et après toutes sortes de sottises, se sauvait à la suite d'une légère remoutrance maternelle, annonçant par un billet très bref que l'on n'entendrait plus parler de lui.

—Il ne m'a jamais causé que des chagrins! gémissait ma pauvre grand-mère en se remémorant tous ses griefs, tandis que mon père s'efforçait de la calmer; mais cette fois, c'est fini! plus d'indulgence, plus de pardon! il est parti, bon débarras!

Mais lui savait bien, au fond, ce que valent cette violente indignation prête à se fondre au premier mot, au premier baiser de l'enfant prodige. Il savait bien que rien n'effacerait de ce cœur plein de lui l'image de son Benjamin, et que, malheureux ou coupable, on tuerait encore le veau-gras pour son retour.

Je ne sus tout cela que plus tard; mais lorsque j'étais petit garçon mon oncle Roger me semblait tout simplement un demi-dieu. C'était ma bonne maman qui lui donnait à mes yeux ces proportions homériques.

—C'était un caractère ardent et aventureux, soupirait-elle mélancoliquement; ne pouvant se plier aux mesquineries de la vie; avide de gloire plus que de fortune: un Colomb, un Vasco de Gama, égaré dans notre siècle, et dont j'ai eu tort de contrarier la vocation [c'était ainsi qu'elle appelait son coup de tête].

Grâce à ce portrait revu et corrigé, agrandi, mon oncle Roger était devenu mon héros, mon modèle, et j'aurais voulu lui ressembler au moral comme au physique.

Il faut dire qu'alors, de lycéen en lycéen, mon père venait d'être appelé à celui du Havre; et comme nous avions jusque-là habité le centre, la vue de la mer que je ne connaissais pas avait exalté mon imagination au moins autant que les récits de mon aïeule.

Je comprenais mon oncle Roger, moi! et si l'on avait contrarié ma vocation, j'aurais été capable de faire comme lui.

Mais mon père, qui était un sage, se gardait bien de la contrarier et s'était borné à me dire:

—Tu veux être marin, mon enfant, soit; c'est une noble profession. Seulement il faut travailler double, je t'en avertis; le concours de "Navale" est presque aussi dur que celui de "Normale".

Cette réponse avait légèrement refroidi mon ardeur; je n'étais pas alors un élève bien laborieux; les sciences surtout m'étaient profondément antipathiques, et, vue à travers les gros traits de mécanique et d'algèbre bien rébarbative, la "noble profession" de marin me paraissait moins séduisante.

Pourtant, mon oncle Roger n'était pas passé par "Navale"; lui!

Oui; mais c'est que l'on contrariait sa vocation! Si l'on avait pu contrarier un peu la mienne!!!

Un jour, jour inoubliable, une lettre au timbre d'Amérique arriva dans notre paisible intérieur, qu'elle bouleversa de fond en comble.

Mon oncle Roger se décidait à donner de ses nouvelles: il n'était pas mort; après bien des aventures, il s'était établi là-bas, y avait fait fortune, s'était marié, et maintenant il était veuf avec un fils à peu près de mon âge, qu'il se décidait à amener en France pour faire ses études.

"J'ai eu bien du mal à dénicher ton adresse, mon pauvre Raymond," écrivait-il à son frère, sur un ton "protecteur qui me semblait tout naturel de sa part. C'est le fils d'un de mes amis, un de tes mauvais élèves, qui, en se plaignant de tes penchans, m'a appris que tu en étais encore au professorat. J'ai fait plus de chemin que toi, mon bonhomme, mais je serai tout de même bien aise de te serrer la main. Et la maman, sera-t-elle contente de revoir son "Benjamin", comme tu m'appelais tout bas, jaloux!"

Contente! Non, ce n'était pas assez dire et aucun terme ne peut décrire l'ivresse, la joie débordante, folle de la chère vieille!

Pendant ces huit jours tout fut sens dessus dessous dans notre modeste logis. Rien n'était assez bon, assez beau pour l'enfant prodige: mon père avait abandonné sa chambre, moi, la mienne; mais, aux yeux de bonne maman, ce qui suffisait pour nous était indigne de ces illustres personnages, et nous aurions reçu l'empereur de Russie qu'elle n'aurait pas été plus affairée.

Le grand jour était arrivé, restés sur la jetée, nous attendions le paquebot déjà en rade, et qui bientôt entra dans le port, salué par les mouchoirs furieusement agités.

Au milieu de tout ce tumulte, nous nous efforcions vainement de découvrir l'oncle Roger, bonne maman se flattant de le reconnaître à première vue.

Cependant la foule s'écoulait peu à peu.

—Il aura manqué le bateau! gémissait grand-mère désolée. Roger! mon petit Roger!

A ce cri, un retardataire, dont la mine défaite, trahissant un désagrément malaisé, contrastait avec la large face et l'extraordinaire corpulence se retourna brusquement:

—Maman! s'écria-t-il tout joyeux. Et, serrant dans ses bras la chère vieille toute saisie, il l'embrassa sur les deux joues, puis tendit à mon père une main rouge et épaisse comme un gigot de mouton.

"Je demeurai stupide", selon l'expression classique.

Quoi! c'était là mon oncle Roger! le brillant capitaine! le superbe conquistador de mes rêves!

Et je regardais, hébété, ce gros homme lourd, commun, grotesque, avec son crâne chauve, ses yeux en trous de vrille, son double menton et le bourrelet de graisse débordant autour de son col.

Il m'apparut enfin:

—C'est ton fils, Raymond? il est gentil!... Voilà le mien, ajouta-t-il avec orgueil, en nous présentant un négroïde bouffi, aux lèvres lippues, que j'avais pris innocemment pour son groom... il est un peu bronzé parce que sa mère était de sang mêlé; mais c'est un bon garçon et il aura du foin dans ses bottes. Embrasse ta grand-mère, Sam.

Cette fois, bonne maman parut légèrement déçue et effleurée du bout des lèvres le front crispé de son petit-fils; puis, entre lui et son Benjamin, elle reprit le chemin de la maison.

A table où j'étais à côté de Sam, un bon garçon, mais ignorant comme une carpe et pas dégourdi un brin, j'espérais corriger ma mauvaise impression en écoutant religieusement les moindres paroles de mon oncle Roger, attendant quelque beau récit d'aventures, de voyages... Le marin me ferait oublier l'homme, et un grand voyageur se cachait peut-être sous cette apparence vulgaire.

Hélas! au lieu des descriptions imagées de naufrages palpitants, il

(Suite sur la 4e page.)

BANQUE MOLSON

Incorporée par acte du Parlement 1855.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL

Capital autorisé.....\$5,000,000
Capital payé..... 2,856,470
Réserve..... 2,720,778

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel, Rue du Roi.

Communications par téléphone.

J. FERD. MOREAULT, Gérant.

Sorel, Juin 1903.

Marché de Sorel.

PRODUITS DE LA FERME.
Bœuf frais, la lb.....\$0 22 a 23
Œufs frais, la douzaine. 15 16

VIANDES
Bœuf, la lb..... 10 13
Porc frais, la lb..... 10 12
Lard salé..... 9 10
Mouton, le quartier..... 50 60

VOLAILLES ET GIBIERS.
Poules, le couple..... 80 90
Pigeon, le couple..... 20 25
Poulets..... 40 45

GRAINS.
Blé, le minot..... 1 00 1 25
Blé d'inde le minot..... 60 70
Avoine, le minot..... 33 35
Sarazin, le minot..... 50 55
Orge, le minot..... 50 55
Goudrioles..... 45 50
Patates le minot..... 50 60
Pois..... 1.40 1.50

DIVERS
Miel oulé, la lb..... 08 10
Miel en gâteau, la lb..... 10 12
Sucre d'ér. la lb..... 08 10
Sirop d'érable le gallon. 1 00 1 25
Graisse, la lb..... 13 15
Tabac en feuille, la lb..... 10 25
Paille, le 100 bottes..... 1 75 2 00
Foin, le 100 bottes..... 6 50 7 00
Peau de bœuf, la lb..... 5 1/2 6 1/2
Peau de mouton, jeune.. 15 20
Peaux de veau..... 7 9

Quebec Southern Ry.
Départ de Sorel à 7 hrs A. M. et 4 p. m.
Les trains arrivent à Sorel à 9.50 a. m. et 9.00 hrs p. m.

South Shore Ry.
DÉPART DE SOREL, la semaine, à 6.55 heures a. m., et 3.50 heures p. m. pour Montréal.
Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.00 heures, et l'après-midi à 5.16 heures, à part le dimanche.

Le train qui part de Montréal le matin à 8 hrs se rend jusqu'à St-François, Départ de Sorel à 10.45 hrs. a. m. Départ de St-François, pour retour, à 2.30 heures p. m.

Raccordements avec tout les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les Etats-Unis.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, St-Hyacinthe, Boston et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Les passagers qui se rendent à Worcester, Boston, etc., ne changent pas de chars.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle Angleterre. Des restaurants fournissent des bons repas aux relais, et un buffet soigné se trouve sur le char-palais.

Ed. C. LALONDE, Supt. Shore line Division.

R. A. TRUDEAU, Supt. Southern Division. 11 Oct. 1903.—a.

SIROP CALMANT du Dr FRED J. DEMERS POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, ou s'il souffre de sa dentition, employez avec confiance le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers, reconnu le meilleur pour rendre le sommeil, faciliter la dentition et calmer les coliques. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal. 7 juin 1901.—a

ARRÊTEZ LES BRONCHES ET LES RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.

18 octobre 1901.—a

VIN SAINT-LEON

Pour guérir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

18 octobre 1901.—a

Hotel Riendeau

Place Jacques-Cartier, MONTREAL

Cet hôtel est à proximité du débarcadere des bateaux de la Cité de Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel de-Ville et du Palais de Justice, c'est à-dire au centre même des affaires commerciales.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

J. A. TANGUAY, Propriétaire

Sorel 15 Mars 1902.—1a.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancres et Cancres.

POUR LA GRIPPE

Prenez le SIROP DE MENTHOL COMPOSÉ, DE BOULANGER.

Le rhume est chose inconnue dans les familles où l'on fait un usage constant de ce Sirop délicieux à prendre, seul il ne contient ni morphine, ni opium. Donnez-le aux enfants de préférence à tout autre il tonifie leurs poumons.

25 cts la bouteille de 3 onces.

En vente aux pharmacies de MM. E. G. PROVOST, SOREL, et Dr C. LA FONTAINE, BERTHIER-VILLE.

1er novembre 1902.—a

HOTEL CARLETON.

IMARANDA & LEBEUF, Props.

Table de première classe, Bonnes chambres à coucher, Bien aéré

Vastes salons, Chambres d'échantillons,

Liqueurs et Cigares de premier choix

Il y a des voitures à l'arrivée de chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS. (Encries pour 20 chevaux) Sorel, 5 juin 1903.—a

En fait de cartes, papiers, et autres fournitures pour impressions de luxe, nous avons au Courrier de Sorel, ce qu'il y a de plus nouveau, venant des Etats-Unis, de France et d'Allemagne. Demandes nos échantillons.

Pour des impressions de luxe, sur carton, papier, en creux de couleurs, ou bronzées, donnez vos ordres au Courrier de Sorel. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de caractères et de fournitures. PRIX MODÉRÉS.

Duhamel & Richard, NOTAIRES, COMMISSAIRES C. S.

Agents d'assurance sur la vie et contre le feu.

Bureaux à St-Ours et à St-Roch. Aussi à Ste-Victoire, le mercredi, 27 Nov. 1903.—a

M. Bergeron a accepté d'être le candidat conservateur dans la division St Jacques aux prochaines élections.

Une veste de 1000 à 1200 de minorité. Quoi !.....

La recette des Douanes pour novembre accuse l'énorme surplus de \$448,187.72 sur le mois correspondant de l'an dernier :

Nov. 1902.....\$2,747,127.41
" 1903..... 3,195,315.13

Pour les cinq mois expirés le 1er décembre, les chiffres sont par comparaison avec la période correspondante de l'an dernier :

1902-03.....\$15,058,746
1903 04..... 17,553,000

Aug. cette année...\$2,494,254

L'année dernière, on croyait avoir atteint l'apogée. Le dernier surplus est donc extraordinaire. La marée monte toujours.

Le commerce étranger du Canada

Le commerce étranger du Canada, comprenant le montant d'exportation et d'importation pour la consommation jusqu'à la fin de l'année fiscale finissant le 30 Juin 1903, a été de \$459,640,240, soit une augmentation de \$45,208,359 sur l'année précédente. Le montant total des exportations s'est élevé à \$225,849,724 ; les importations pour la consommation ont été de \$233,790,576 ; les droits douane collectés ont été de \$37,110,354. Ceci est une augmentation, comparée à l'année précédente, de \$15,209,438 dans les importations, et \$5,684,822 dans les droits de douane collectés. Le commerce total avec la Grande Bretagne, de \$166,526,283, qu'il était en 1902, s'est élevé en 1903, à \$190,099,222 ; le commerce avec les Etats-Unis s'est élevé de \$192,012,434, à \$209,389,119 pendant la même période. Le commerce avec Terreneuve, de \$3,498,482, s'est élevé à \$3,714,157. Le commerce avec les Indes Anglaises s'est élevé, de \$5,472,747, à \$6,021,294. Les exportations en Angleterre, se sont élevées de \$117,330,222, à \$131,202,321. Les exportations aux Etats-Unis ont augmenté d'un peu près un demi million, soit de \$77,197,684, à \$71,783,924. D'un autre côté, les importations des Etats-Unis ont augmenté de \$16,798,445 ou de \$120,814,750 à \$127,605,195. Les importations de la Grande Bretagne, ont été de \$58,896,901 en 1903, contre \$49,206,062 en 1902, soit une augmentation de \$9,690,839.

Trente millions de piastres aux cultivateurs

La saison qui vient de se terminer aura été pour les cultivateurs du Canada, la plus fructueuse qui se soit vue depuis que notre pays existe. Jamais il n'est parti du port de Montréal autant de produits laitiers. L'exportation du fromage est sans pareille.

Il a été exporté de Montréal, 2,395,932 boîtes de fromage, rapportant \$21,563,388. Maintenant, en tenant compte de ce qui est resté pour la consommation intérieure, on atteint facilement les \$30,000,000. La saison pour le beurre a été moins bonne que celle de l'année dernière, mais si on la compare avec celles des années 1896, 1897, 1898 et 1900, on constate le progrès.

Dans une année, \$30,000,000 dans le gousset des cultivateurs avec la seule industrie du fromage, est un chiffre assez éloquent qui nous aide à juger de la valeur des deux régimes conservateur et libéraux.

L'hon. M. Préfontaine

Extraits d'un discours prononcé par l'hon. M. Préfontaine, dans une assemblée politique, à Montréal, la semaine dernière :

"J'hon. M. Préfontaine, dit que Sir Wilfrid Laurier est en parfait état de santé, et que, d'ici à quelques jours, quelques semaines, il tiendra à Montréal une grande réunion publique.

"S'il y a, continue l'orateur, des élections dans six semaines ou dans six mois, je serai à votre tête.

"Le tarif Fielding, aujourd'hui attaqué par les traitres, a fait la prospérité de ce pays et inspiré confiance à tous les intérêts. C'est le résultat d'une enquête sérieuse et qui a tenu compte de tous les besoins. Au début, il a été loué de tous, même de ceux qui se plaignent le plus aujourd'hui. Ils ont peut-être jusqu'à un certain point raison de se plaindre, mais ils disaient alors que ce tarif était réellement un tarif protectionniste et protégeait réellement tous les intérêts.

"Quand on vous dit que M. Fielding, que M. Sifton sont des libres-échangistes, et ne veulent pas accorder aux industries du pays une protection légitime, on vous jette de la poudre aux yeux. J'admets que le tarif puisse n'être pas parfait, mais il est aussi parfait qu'il pouvait l'être en 1897. Attendons ses pleins résultats, et s'il est besoin de le réviser, nous le réviserons. Mais il est absurde de crier : Elevons les barrières, aussi haut que les barrières américaines ! Voyez ce qui se passe aux Etats-Unis, 28 fabriques de papier viennent de fermer leurs portes ; voyez, au contraire, si les nôtres ne sont pas en pleine activité. La protection à outrance crée les trusts ; ceux-ci tarissent la source même de la richesse nationale. Ils peuvent déterminer une prospérité apparente et temporaire, mais elle se résout bientôt en ruines. Si l'on demande aujourd'hui l'élevation de notre tarif, c'est que l'on voit la crise menacer aux Etats-Unis. Je ne dis pas que nous ne serons pas obligés de faire une révision pour parer au danger de l'invasion du marché canadien par la surproduction américaine : le tarif de 1897 pourvoit à cette éventualité. Nous ne laisserons pas inonder notre pays par la marchandise étrangère.

"Cette question de la révision du tarif est de la plus haute importance et doit être prise en sérieuse considération. La crise menace aux Etats-Unis ; personne ne sait quelle sera, dans six mois, la politique fiscale de l'Angleterre ; les manufacturiers canadiens ne peuvent s'entendre pour formuler des demandes précises : celles des manufactures de clous s'opposent, par exemple, à protéger les fabricants de gros fer : tout cela n'indique-t-il pas que la question doit être discutée tranquillement, posément, surtout si l'on considère que personne ne souffre actuellement ? "Donnez-nous le temps de réfléchir. Nous vous avons bien servis dans le passé."

"Le ministre lève ensuite le projet du Grand-Tronc-Pacifique, dit que le gouvernement a aboli les droits de péage sur les canaux et augmenté ainsi de 75 à 100 p.c. leur trafic. Il conteste que le gouvernement ait fait des dépenses extraordinaires et maintient que le Grand-Tronc-Pacifique ne coûtera que \$14,000,000. Il dit que le règlement de la question du pont de Québec indique que Montréal aussi pourra avoir son pont, quand le besoin s'en fera assez sentir."

La prochaine lutte

Que les élections aient lieu dans quelques mois ou dans plus d'une année, dit le Soleil, la position du parti libéral, en face de son adversaire, sera inattaquable. Depuis 1900 le Canada a fait un pas de géant dans la voie du progrès. L'impérialisme est mort, grâce à l'attitude énergique de Sir W. Laurier dans la conférence internationale tenue à Londres ; le commerce du pays continue d'augmenter dans des proportions phénoménales ; l'immigration s'accroît en nombre et en valeur ; l'agriculture jouit d'une prospérité sans précédent, l'industrie plus confiante se hâte dans des exploitations gigantesques.

Les villes surgissent comme par enchantement, l'immigration s'arrête ; toutes les ressources du pays sont graduellement mises en œuvre. La construction d'un chemin de fer va donner une impulsion encore plus grande à cette prospérité générale. La forêt va faire place aux champs de blé ; les énergies hydrau-

liques grouperont les industries dans les villes nouvelles ; avec l'augmentation de la richesse publique s'accroîtra le bien être matériel et moral. Le "struggle for life" moins pénible aujourd'hui qu'hier, deviendra un plaisir demain.

Voilà, en résumé, quel sera le bilan du parti libéral.

Et le parti conservateur, qu'aura-t-il lui, à offrir ?

1o Tâche et ses opinions contradictoires ; son couteau de trahison qu'il a plongé dans le dos de tous ses amis ; sa nervosité maladive qui lui fait dire tant de non-sens.

2o Les promesses violées de Sir Wilfrid Laurier. Et les éleveurs se pâmèrent de rire en disant avec le Marseillais : "Puisque Laurier enrichit le pays en ne remplissant pas ses promesses "zuz" un peu mou bon" ce qu'il adviendrait s'il se mettait à les remplir."

3o Rien !..... Non, il y a quelque chose. Tous les débris d'un parti déchu, venant parader devant le peuple, et lui présenter son ours déjà refusé en 1896 et en 1900. Car le parti conservateur n'a pas trouvé une idée nouvelle depuis ce temps-là.

Le résultat des élections fédérales prochaines ne peut être douteux. La majorité libérale sera augmentée.

L'Université d'Ottawa en cendre.

Des magnifiques bâtiments de l'Université d'Ottawa, il ne reste plus, à l'heure actuelle, que des ruines. Tout l'édifice a été détruit, mercredi matin par le feu, et malgré tous les efforts des pompiers et des citoyens rien n'a pu être épargné. Ou a dû se borner à soustraire aux flammes, les édifices voisins.

L'alarme fut donnée en un instant. Il était alors 7.30 heures. Par bonheur, 250 élèves étaient déjà descendus au réfectoire et achevaient leur repas. Sans cette heureuse circonstance, on aurait peut-être à enregistrer une liste de morts.

Mais au dortoir, un certain nombre d'élèves s'étaient attardés. Quelques sœurs, des prêtres, des étudiants se trouvaient encore dans leurs chambres, et dans les mansardes travaillaient des femmes de service.

Avertis du danger par les sonneries d'alarme, les cris des élèves qui s'enfuyaient et le crépitement des flammes, tous ceux qui se trouvaient aux étages supérieurs tentèrent de s'enfuir par les escaliers, mais déjà les corridors étaient remplis de fumée aux étages supérieurs.

Voici la liste des blessés donnée à la dernière heure :

- R. P. Fallum, graves brûlures, lésions internes.
- R. P. McCarthy, brûlures sérieuses, état grave.
- R. P. Murphy, lésions internes, état grave.
- R. P. Boileau, légères brûlures, pas en danger.
- Mme Bastien, en danger de mort.
- Cordélia Tremblay, lésions dangereuses.
- R. P. Boyer, légères blessures.
- R. P. Doyon, blessures très graves.
- Donat Cullen, large coupures au front, lésions internes, état grave.
- R. P. Meagle, légères blessures.
- Angèle Dupuis, graves blessures à la tête.
- S. Harvey, assez graves blessures.
- Nagle, étudiant, David et Boucher, blessures, sans danger.

On conserve peu d'espoir de sauver le R. Doyon.

On a jusqu'ici à déplorer aucune perte de vie.

Qu'est-ce que le catarrhe ?

C'est une inflammation des membranes muqueuses de la gorge, des tubes bronchiaux et des conduits nasaux causés par des germes qui ne peuvent être détruits que par l'odoriférant et guérissant Catarrhoxone qui est aspiré et va directement au siège du mal, et qui n'a jamais failli guérir. Agréable à employer, absolument sûr de guérir, Catarrhoxone donne toujours satisfaction. "Je souffrais de catarrhe nasal si malheureusement que je ne pouvais respirer par les narines, écrit G. K. Wilmot, de Meridon. Je fis usage de Catarrhoxone pendant quelques minutes et j'étais soulagé. Il me guérit en peu de temps." Il n'y a pas de remède comme Catarrhoxone, c'est le meilleur. Deux mois de traitement \$1.00, échantillon 25cts.

UN TRIOMPHE

Le triomphe de la science médicale : le BAUME RHUMAL guérit toux, rhumes, grippe, bronchites, sans nécessité de régime spécial.

Theophile Bélanger

Ayant déjà été dans la prison de Ste-Scholastique durant neuf mois, sur une accusation de meurtre, Theophile Bélanger et ses amis commencent à craindre qu'il n'y demeure pour le reste de ses jours, sans avoir l'avantage de subir son procès.

On se rappelle qu'au mois de février dernier, Antoine Séguin fut assassiné à St-Eustache. Après une enquête préliminaire, Theophile Bélanger, le beau-frère du défunt, soupçonné d'être l'auteur du crime fut arrêté. C'est alors qu'il fit une confession complète, et donna les raisons de son acte criminel. Depuis ce temps-là, il attend en vain qu'on le cite devant un tribunal pour y être jugé.

Interrogé à ce sujet, l'assistant procureur général Cannon a dit, que cette cause n'avait pas été retardée plus que le permet la loi. Par un acte passé en 1890, il a été décidé qu'il n'y aurait qu'un terme de la Cour d'Assises, par année, dans tous les districts, en dehors de ceux de Québec et de Montréal.

Or, en vertu de cette législation, le terme du district judiciaire de Terrebonne ne doit commencer que le 1er février de chaque année, et comme le crime de Bélanger a été commis trop tard pour être examiné au dernier terme, il va falloir attendre encore jusqu'au 1er février prochain.

Une Ecole monstre

On fait grand, même immense, aux Etats-Unis. En voici un exemple des plus convaincants. Le bureau de l'éducation, New-York, vient d'autoriser la construction, en cette ville, de l'école la plus vaste du monde. Elle coûtera des millions de dollars et pourra contenir 4,500 élèves.

Les écoles publiques dans les grandes villes américaines prennent de plus en plus l'apparence et le fonctionnement d'un hôtel. L'école gigantesque que l'on va construire dans la métropole de l'est, sera fréquentée par des élèves des deux sexes. Elle renfermera un vaste gymnase, une cuisine spacieuse, un atelier et des salles de bains. Les élèves pourront y déjeuner s'ils le désirent.

Ce sera la première école dans le monde qui sera munie d'ascenseurs depuis le bas jusqu'au haut. Elle aura six étages de hauteur et contiendra 124 classes et sera pourvue d'une salle de conférences, de spectacles où pourront se tenir à l'aise 1,600 élèves.

Dans cette école, on prendra soin des élèves les plus pauvres de la ville. S'ils sont en guenilles, on les enverra à la salle de couture, où leurs vêtements seront réparés ou complètement changés si l'aiguille est incapable de leur rendre un aspect présentable. Si l'élève n'est pas de la propreté requise, on le conduira à la salle de bains et on lui fera naturellement... prendre un bain. S'il souffre de la fièvre, on aura soin de lui à la salle de lunch, et jusqu'à ce qu'on soit renseigné sur l'état de fortune de ses parents.

Les enfants infirmes trouveront une grande commodité dans les ascenseurs qui leur permettront de se rendre dans les classes situées aux étages supérieurs sans la moindre fatigue. On fera d'ailleurs tout ce qui sera possible et raisonnable pour pourvoir aux besoins de cette cité juvénile de 4,500 âmes.

Quand cette immense colonie d'enfants fera son apparition, après les classes, dans les rues fréquentées de la ville, ce sera un spectacle qui vaudra la peine d'être vu. La ville de New-York, dont la population augmente rapidement, doit construire de vastes écoles pour répondre aux besoins toujours croissants de la gent écolière. Et avec une école comme celle qui va se construire il est clair que le bureau de l'éducation obtiendra un succès dont il aura lieu d'être fier.

Même si elle coûtait dix dollars

Je ne voudrais pas être sans avoir en ma possession une bouteille de Polson's Nerviline écrit J. A. Ruth, un fermier demeurant près de Trenton, Ont., Nerviline est le meilleur liniment de famille connu. Nous l'employons pour les désordres d'estomac, indigestion et mal de tête et maux d'étole. Je ne connais rien de meilleur à prendre pendant les temps chauds, afin d'avoir raison d'une toux, ou comme friction pour rhumatisme ou névralgie.

Chaque fermier devrait avoir quelques bouteilles de Nerviline, ce qui l'exempterait de payer des notes de médecin. Grandes bouteilles, 25 cts chez tous les droguistes.

A SOREL.

Le 17 décembre est le jour où s'ouvrira à l'église paroissiale, les exercices des Quarante-Heures.

La retraite des Hommes, Congréganistes, commencera ce soir à 7.30 à l'hôpital. Elle sera prêchée par le Rév. P. Prince, S. J.

M. le curé Bernard a remercié, au prône, dimanche, la population qui a su si bien encourager le dernier banquet, au profit de l'hôpital.

M. Jos. Pérodeau, de St Ours, est arrivé à Sorel, où il ouvre aujourd'hui un étal de boucher, rue Augusta, porte voisine de l'hôtel tenu par M. Chs. Lord.

Le terme régulier de la Cour Supérieure siège actuellement, sous la présidence de l'hon. Juge Charbonneau, qui a rendu des jugements ce matin.

Il y a, demain soir, assemblée de tous les chasseurs de cette ville, pour discuter et savoir qui a... acheté le plus de canards, durant la dernière saison de chasse.

Monsieur Gustave Pitau, de la Mutual Life, de New-York, est à Sorel depuis quelques jours, en tournée d'affaires dans l'intérêt de cette Compagnie d'Assurance.

"L'Association médicale du District de Richelieu", fondée le 21 août 1902, a tenu hier en cette ville sa sixième assemblée. Il y avait affluence considérable de médecins du district.

Conférence par le Dr Desjardin, de Ste Victoire, sur un sujet scientifique, L'Uremie, ses causes, ses principaux signes et le traitement.

Présents : Dr Joyal, St David ; Dr Brisebois, Pierreville ; Dr Guertin, St Joseph ; Sylvestre, Provost, Ste Marie, Cartier, Laferrière, Fleury, Latraverse, Chapdelaine, Sorel.

Les mêmes officiers ont été réélus.

La Révérende Sœur Charbonneau, Supérieure de l'hôpital de cette ville, qui a été clouée au lit par une cruelle et douloureuse maladie, a pris un mieux sensible depuis quelques jours. Nous formons des vœux pour son prompt et parfait rétablissement.

Onésiphore Jolicœur, mécanicien, de la Compagnie Richelieu, demandait samedi au gérant, la permission de s'absenter pendant quelques jours ; et comme le gérant lui demandait pourquoi il voulait ce congé, Jolicœur répondit : Je me marie lundi et je voudrais... y être..... La permission a été... accordée.....

Les Forestiers Indépendants, Cour Richelieu, No 1348, sont priés de se réunir en aussi grand nombre que possible, à leur salle de réunion, mardi soir, le 8 du courant à 8.30 heures, pour affaires importantes et pour procéder à l'élection des officiers.

PAR ORDRE.

Nous avons annoncé, la semaine dernière, que l'enquête préliminaire dans la cause de Nassef vs Meudlowith, pour vol, était terminée, et que l'accusé avait été condamné à subir son procès. Depuis, l'accusé a subi son procès devant M. le magistrat Lacroix, et il a été honorablement acquitté. Mre J. D. Piondon occupait pour l'accusé.

Notre curiosité nous a poussé à aller visiter les magasins de M. C. O. Paradis. Vraiment nous avons été émerveillé de voir là, une si grande variété d'articles de haute fantaisie pour cadeaux des fêtes. Rien de mieux à Montréal.

Le soir, tout cela est féérique, sous l'effet de la lumière électrique. Nous pensons que nos lecteurs devraient aller examiner ce superbe établissement.

Ces magasins sont ouverts jusqu'à 8 1/2 heures chaque soir, et le samedi, jusqu'à 9 1/2 heures.

Il y a eu dimanche matin, dans la chapelle de l'hôpital de cette ville, l'élection annuelle du deuxième assistant de la Congrégation des Hommes.

Il y avait trois candidats sur les rangs : MM. Alfred Guévremont, notaire, J. A. Mainguy, menuisier, et Philippe Mathieu, banquier.

M. Mainguy est sorti victorieux du scrutin.

La votation a été calme et paisible. Il n'y a pas encore de cas de corruption de signalés jusqu'à présent, et il est plus que probable que l'élection ne sera pas... contestée...

M. W. L. M. Désy est maintenant en fonctions comme douanier, en remplacement de M. Jos. Mathieu, démissionnaire.

Toutes nos félicitations au nouveau titulaire.

Au Collège du Sacré-Cœur, dimanche dernier, le 29 novembre, avait lieu la distribution solennelle des certificats délivrés aux élèves dont la conduite a été presque irréprochable pendant le mois dernier. Parmi ces témoignages, on comptait plusieurs Palmes d'Honneur, un grand nombre de témoignages de satisfaction et quelques comptes rendus. M. le Supérieur, qui présidait cette réunion, adressa la parole à son jeune auditoire ; il l'encouragea à travailler beaucoup, afin d'acquiescer et de l'éducation et de l'instruction.

Nous rapportons le nom des élèves qui se sont le plus signalés : Classe d'Affaires : MM. Champagne Emile, Dessert Jules, Deguise, Louis, Evans Milton, Leclero Pierre, Letendre Hector.

4ème Année : MM. Cartier Côme, Chevrier Arthur, Garceau René, Paul Adélar, Paul Hactor, Trempe René.

3ème Année : MM. Beaulac Arthur, Courchesne Alcide, Cournoyer Nap., Chapdelaine Télésp., Dufault Naz., Guévremont Armand, Gendron Maurice, Gauthier Léon, Maguan René, Valois Omer.

2ème Année : MM. Gabrialut Joseph, Garceau Athanase, Garceau Edmond, Joly F.-X., Latraverse Alcide, Latraverse Romulus, Robillard Louis.

1ère Année, section A : MM. Deguise Arthur, Paul Nap., Paul Alphonse, Sylvestre Michel.

1ère Année, section B : MM. Beaulieu Wilfrid, Garceau Lionel, Laforge Lucien, Latraverse Lucien, Lavallée Wilfrid.

Samedi dernier, à midi, a eu lieu le lancement du nouveau bateau à vapeur de la Cie Sincennes-McNaughton, baptisé sous le nom de "Alaska." Etait présents à cette cérémonie, M. J. O. Gravel, le président de la Cie ; M. Frs. Dupré, le vice-président et gérant ; MM. A. V. Roy, A. A. Laroque, J. J. McGill, C. E. Gravel, Murdock McKenzie, de Montréal. M. Yvon Dupré, le fils du vice-président de la Cie, était parrain, avec sa sœur, Mlle Lucette Dupré, comme marraine. Celle-ci était accompagnée de Mmes Emma Laroque et Juliette Dupré, aussi de Montréal.

Parmi les invités à cette cérémonie, se trouvaient M. le maire et M. le pro-maire, MM. Arthur Pontbriand, Hy. Beauchemin, Nap. Bideau, les représentants des journaux, MM. J. A. Châtevert, A. Dorion, A. P. Vanasse et une foule de quatre à cinq cents personnes, parmi laquelle un grand nombre de dames.

Au moment où le bateau glissait sur son lit, durant quelques instants, tous les sifflets des bateaux sous vapeur dans le port se firent entendre, de même que ceux des manufactures.

Ce bateau, comme nous l'avons déjà dit, est en acier, mesure 80 pieds de longueur, et 20 pieds de largeur. Il sera l'un des plus puissants remorqueurs de la Cie Sincennes-McNaughton, qui en a déjà une quinzaine à son service.

Après avoir pris le dîner à l'hôtel "Richelieu," avec quelques invités, les directeurs de la Cie ont pris un de leurs bateaux pour retourner à Montréal.

L'Alaska sera terminé à Sorel durant l'hiver.

ST OURS

Mlle Florida Authier, âgée de 17 ans, est décédée le 28 novembre, de consommation.

Les funérailles ont eu lieu mardi, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Elle était la nièce de M. Arsène Champagne, tailleur de Sorel.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

Une étude du vieill age

Mot à jour le fait que leur sang est ordinairement mince et manque des propriétés fortifiantes dans le sang des jeunes. Si vous désirez mettre dans votre sang le feu de la jeunesse, relevez vos forces, restaurez vos nerfs, en faisant usage de Ferrozone. C'est le tonique le plus puissant comme il ravivera la flamme vacillante d'un vieil âge en nourrissant les organes affaiblis. Ferrozone fortifie les systèmes affaiblis, enrichit le sang, le cerveau et les nerfs en les ramenant. Essayez Ferrozone. Prix 50cts la boîte.

Les Marchands

Ne doivent pas oublier qu'ils doivent annoncer
CE QU'ILS ONT DE BEAU ET DE BON POUR LES FETES DE NOEL
...ET DU...

JOUR de L'AN

Le bon moyen, c'est d'annoncer dans *Le Courrier de Sorel*, pour un mois. Nous avons des prix spéciaux pour ces annonces durant les fêtes.
La *Gazette de Berthier* est aussi imprimé à *Courrier*, et en annonçant dans ce journal vous amenez la pratique des résidents de la côte nord.
Donnez vos annonces.

Club Libéral

Le nouveau Club Libéral dont nous parlions dans notre dernier no. est fondé, et les messieurs suivants en sont élus officiers :
Président Honoraire : Le Très Hon. Sir Wilfrid Laurier.
Président Actif, M. N. F. Pate-naude.
1er Vice-Président, M. Art. Moisan.
2ème Vice-Président, M. Pierre Péloquin.
Secrétaire, M. Wilfrid N. Casaubon.
Trésorier, M. J. B. T. Lafrenière.
Directeurs : MM. Thomas Goudreau, Damase Matte, Oscar Ladébauche, Tancredé DeGrosbois, J. B. A. Casaubon, Damase Martin, Elz. Drolet.
Auditeurs : MM. Ed. Lussier, Damase Lavallée.
Bibliothécaire, M. Albert Dorion.
Aviser Légal, M. J. D. Plamondon.
Déjà plus de cent membres se sont inscrits, et d'ici à quelques semaines le nombre en sera certainement de quatre cents.

Les membres du Club libéral sont convoqués en assemblée générale, pour lundi soir, le 7 décembre. Tous les amis de la cause libérale, sont cordialement invités.
Il y aura admission de nouveaux membres, discussion et discours par d'importants orateurs.

PIERREVILLE

—Le pont de glace est formé sur la rivière St-François, et les voitures circulent comme en plein hiver.
—La barge "Florida", qui s'est quelque peu avariée sur les glaces, est rendu à Sorel pour prendre ses quartiers d'hiver.
—A une séance du conseil du village de Pierreville, les conseillers acceptèrent à l'unanimité la résignation de M. Conrad Daneau. M. Adé-lard Lafrenière lui succéda.
—On annonce, comme certain, dans les cercles officiels, la nomination de M. Conrad Lafrenière, comme candidat aux prochaines élections municipales du village de Pierreville.
—Un bien pénible accident vient d'arriver à M. Olivier Proulx, vouturier du village de Pierreville, dans la perte de son fils Arthur, âgé de 20 ans.
Depuis près d'un mois, le jeune Arthur ne travaillait plus avec son père et déprimait de jour en jour ; M. Proulx eut beau déployer tout le zèle dont est capable un père de famille quand il voit surtout le dernier de ses fils aux prises avec la mort, rien n'y fit. L'odeur de la peinture qui se répandait dans la boutique de vouturier, était tout à fait opposée à son système et devait causer sa mort en lui empoisonnant le sang, occasionnant d'abord, ce que les médecins appellent le saturnisme chronique, puis la paralysie et enfin la cachexie.
Le jeune Arthur Proulx était fort estimé des jeunes gens de Pierreville. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille Proulx.

BERTHIER

Narcisse Laporte, un jeune homme de 17 ans, fils de M. Narcisse Laporte, cultivateur, de la Grande Côte, de Berthier, s'est noyé, samedi après-midi, dans des circonstances exceptionnelles. Son jeune frère, avec l'imprudence de son âge, voulut essayer la glace, en patinant. Mais il n'y était pas depuis deux minutes qu'il disparaissait sous l'eau. Le père voyant son fils qui allait périr, se jeta à son secours aussitôt. La mère en fit autant. C'est alors que le jeune Laporte,

croquant que tous allaient périr, se jeta à la nage pour sauver ses parents.

A ce moment, un étranger qui passait en voiture, aperçut ces quatre personnes qui luttaient avec désespoir au milieu des glaçons et de l'onde perfide. Il sauta de sa voiture, saisit une échelle et réussit à sauver ainsi M. Laporte, sa femme et le jeune fils qui, le premier, s'était aventuré sur la glace. Quant à Narcisse, on ne put le secourir à temps et il disparut sous l'eau.

Malgré toutes les recherches, son corps n'a pas encore été retrouvé.
—Le Rév. Frère Albert Gervais, directeur du Collège St-Joseph, de Lévis, est actuellement en visite au Collège et chez son père, M. Désiré Gervais, courtier.

—M. T. J. Charbonneau, arpenteur-géomètre, de Montréal, était ici ces jours derniers, pour certains travaux.

—Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J. Oscar Chavrier, agent principal de l'Intercolonial Railway, décédé samedi, à Montréal à l'âge de 32 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à Ottawa. M. Chavrier était le beau-frère de M. R. Gariépy, gérant de la Banque Provinciale, ici. Nos plus sympathiques condoléances à la famille.
—Lundi matin, l'hon. juge Chs C. de Lorimier, rendait jugement dans les causes suivantes, prises en délibéré au terme du 17 novembre dernier.

—Frank E. Léonard & Sons, demandeurs, vs La Corporation de la ville de Berthier, défenderesse. — Dans cette cause, les demandeurs réclamaient de la défenderesse une somme de \$74.80, pour temps et dépense de voyage de l'un de leurs employés, dans l'exécution de certains travaux faits en la dite ville de Berthier, pour le compte de la défenderesse.

La cour renvoie l'action des demandeurs et maintient les défenses de la défenderesse, le tout avec frais et dépens contre les demandeurs. Dans cette cause, les procureurs étaient : Pour les demandeurs, Mre E. G. Place, de Montréal. Pour la défenderesse, Mre V. Allard.

François Bourdon, charretier, vs Louis Mondor. — Le demandeur en cette cause réclamaient du défendeur une somme de \$80.00 dans les circonstances qui suivent : En septembre dernier, le demandeur allégué qu'il aurait loué au défendeur une jument pour aller au rang du "Point du jour", en la paroisse de Lavaltrie, et que cette jument était alors bien portante, et saine, qu'arrivé au Point du Jour, le défendeur aurait sans sa permission, prêtée cette jument pour aller à l'Assomption, que pendant ce trajet, la dite jument a été blessée à un pied de devant, de manière à la rendre impropre à tout travail. Le défendeur a surtout plaidé : que lorsqu'il a loué cette jument, il aurait déclaré au demandeur et d'une manière expresse, que son fils devait, dans la soirée, se rendre au dit lieu de l'Assomption. D'après les témoignages entendus, il a été fortement prouvé que la dite jument en question, loin d'être sans infirmité, lors du départ pour ce voyage, boitait au contraire, et visiblement, de sorte que cette boiterie parait à elle seule avoir été la cause de l'accident arrivé à la dite jument sur le trajet de Point du Jour à l'Assomption. La Cour renvoie l'action.

—Samedi, le 28 novembre, à l'église paroissiale, M. Cuthbert Chénover, fromager, de Lavaltrie, conduisit à l'autel, Mlle Alexandrine Daviault, sœur de M. J. O. Daviault, marchand. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Perrault, vicaire. Les jeunes époux sont allés demeurer à Lavaltrie.

—L'hon. M. Tarte était de passage à Berthierville la semaine dernière. L'approche d'une campagne électorale le fait s'intéresser d'une manière toute spéciale aux électeurs du comté de Berthier. Il y a plus. Sa sollicitude s'étend même aux enfants. En effet, j'apprends que l'ex-ministre fait distribuer dans toutes les écoles, certain pamphlets où l'on parle politique, et non à l'avantage du parti libéral. Je n'ai pu me procurer le pamphlet dont le comté de Berthier est seul à bénéficier.

L'ex-ministre "dégouté de l'ingratitude des hommes" aurait il décidé de faire de la politique aux enfants. Au moins ceux-ci ne pourront l'accuser de trahison.

Un remède purement végétal CONTRE LES CORS
Le Putnam's Painless Corn Extractor est un composé entièrement végétal, ne brûle pas et ne laisse pas de taches douloureuses. Insistez pour avoir le Putnam, il guérit en une nuit.

Communication

Belle Fête à St-Aimé

Lundi, le 30 nov., on célébrait à St Aimé, le 28ème anniversaire de l'Ordination Sacerdotale du Rév. M. O Leduc, curé de la paroisse.

A cette occasion, il y eut dans les communautés et à l'église paroissiale, de belles démonstrations religieuses qui durèrent donner au digne et dévoué pasteur de bien douces reminiscences.

Le Couvent de La Présentation, comme il convenait, commença dès la veille, la série des fêtes, par une réception toute féerique. Ce fut la réalisation d'un beau rêve dans lequel les messagers célestes parlaient du héros de la fête, dans un langage tout divin. Les jeunes élèves s'acquittèrent de ces rôles délicats, avec toute l'habileté qu'on leur connaît.

Au Collège, ce fut moins mystérieux mais non moins intéressant. A 4 hrs., les jeunes fanfaristes du collège s'alignèrent leur auguste visiteur par l'exécution entrainante d'une marche triomphale; M. Joseph Lamoureux, préfet de la Congrégation de la Ste-Vierge, se fit l'interprète des élèves, et adressa au digne curé des souhaits de circonstance. Le bon curé y répondit avec émotion et avec la tendresse paternelle qu'il sait montrer, surtout quand il s'adresse à ses chers Collégiens. Il profita de la circonstance pour distribuer des prix à quelques-uns d'entre eux qui s'étaient faits les propagateurs d'une œuvre qui lui est chère. Onze furent généralement récompensés : D. Caplette, O. Ferron, D. Autote, O. Pelletier, W. Guilmette, E. St Germain, A. Desrosiers. Après avoir accordé un grand congé à ses enfants privilégiés, le bon père se retira au son de la fanfare, et ainsi se termina la 1ère partie de la fête.

Le lendemain, eut lieu à l'église paroissiale, une grand'messe solennelle célébrée par M. le curé. Le Rév. M. J. B. Nadeau, vicaire, assistait au chœur.
Le chœur de chant de la paroisse et celui du Collège s'unirent pour faire les frais du chant et de la musique. Il y eut donc harmonie complète. Les deux chœurs chantaient alternativement et avec entrain, sous la direction du Rév. F. Michel, C. S. C., et du Dr Pepin, qui tenait l'orgue.

La fanfare de Massueville, dirigée par M. J. B. Carreau, voulut aussi prêter son concours. Elle exécuta à l'entrée, à l'épître et à la sortie, de fort jolis morceaux. A l'Offertoire, le chœur de la paroisse chanta le cantique "A Jésus Hostie", Solo par M. X. Gard.

A la communion, le chœur du collège rendit avec âme le beau cantique "L'Appel de Jésus".
Le chant et la musique de ces deux cantiques ont quelque chose de sublime, qui élève l'âme.

L'église était littéralement remplie de fidèles. Un grand nombre firent la communion pour leur pasteur. Après la messe, la fanfare et le chœur paroissial se rendirent au presbytère, pour présenter leurs hommages à M. le curé. Celui-ci se montra sensible à toutes ces marques d'attention de la part de ses paroissiens, et les remercia chaleureusement.

Ces marques spontanées d'attention délicate de la part des citoyens de St Aimé, indiquent hautement l'harmonie qui règne entre le pasteur et les ouailles. Honneur donc soit rendu au Rév. M. le curé de St-Aimé et à ses dignes paroissiens.

X X

Le mal de dos

LE SANG IMPUR ET LES REINS OBSTRUÉS SONT ORIGINAIRES DU TROUBLE.

Cette fatigue lancinante au dos est plus dangereuse que vous le croyez. Elle conduit directement à la mortelle maladie des reins. Vos reins sont douloureux parce que votre sang est impur et la filtration les a obstrués de poisons causant de l'inflammation. Les pilules purgatives ordinaires pour le mal de dos ne pourront jamais vous guérir. Elles ne font qu'exciter les reins ; elles ne peuvent absolument pas atteindre la source du mal dans le sang. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul remède sûr pour le mal de reins. Elles font un sang nouveau, riche et rouge. Elles vainquent l'inflammation et chassent le poison. Elles purifient les reins et stimulent leur action saine. Alors vs douleurs dorsales disparaissent,

Voici une preuve certaine donnée par M. Geo. Johnson, d'Ohio, N. E. qui dit : "Mon fils, maintenant âgé de dix-huit ans, souffrait du mal de dos, de grandes douleurs dorsales et passait des nuits sans dormir. Nous essayâmes plusieurs remèdes, mais ils ne lui firent aucun bien. De fait il s'affaiblissait toujours ; il manquait d'appétit et il pouvait à peine faire les travaux qui incombent à chaque garçon sur une ferme.

Finalement un amis recommanda les Pilules Roses du Dr. William et ça été le premier remède qui atteignit la source du mal. Il continua l'usage des Pilules pendant une couple de mois et je suis maintenant heureux de dire que tous les symptômes du mal sont disparus et il est maintenant aussi fort que n'importe quel garçon de son âge. Il ne saurait y avoir de doute que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les maladies de reins, même celles du caractère le plus grave".

Ces Pilules ne guérissent pas seulement les maladies des reins, mais toutes les affections du sang et des nerfs tels que le rhumatisme, la sciaticque, la paralysie partielle, la danse de Saint-Guy, l'indigestion, l'anémie, la maladie de cœur et les nombreux maux qui rendent misérable l'existence de tant de femmes. Vous pouvez obtenir des pilules chez tous les marchands de remèdes, ou elles vous seront expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la William's Medicine Co., Brockville, Ont.

Necrologie

Mardi matin, est décédée en cette ville, à l'âge de 62 ans, Dame Suzanne Foy, épouse de notre concitoyen M. Albert Gundlack. Bonne épouse, et femme excessivement charitable, elle ne laisse après elle que des regrets.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le service a été chanté par le Rév. M. Tétrault, assisté des Rév. MM. Lavolette et Péloquin.

Les neveux, Percy et Edgar Foy, et MM. V. St Amand et A. A. Bruneau, M. P., étaient les porteurs du corps.

MM. P. Guévremont, shérif, W. H. Chapdelaine, N. P. L. S. Robitaille et James Cassidy ont tenu les coins du poêle.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et ses neveux.

Un croissant en fleurs naturelles, avait été envoyé par M. A. A. Bruneau, M. P.; une couronne, par M. V. St Amand; et un superbe cousin de chrysanthèmes et de roses, donné par ses enfants adoptifs, Mme Miquelson, Mlle Linda et MM. Percy et Edgar Foy.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances, dans le grand malheur qui vient de la frapper.

R. I. P.

SOUFFRANCES INUTILES

Que de souffrances, que d'ennuis on s'évitait en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL au premier symptôme de grippe. Remède actif, sûr, et sans rival. 25 cents par tout.

COMMIS DEMANDE. — On demande un commis ayant un peu d'expérience dans les marchandises chères ; un jeune homme de 20 à 30 ans sera préféré.

Position permanente.

C. O. PARADIS, Sorel.

13 Nov. 1903.—1m.

ST. BARTHELEMYE

—Le bruit court qu'un marchand tailleur très en vue de notre village doit se marier prochainement à une jolie brunette et riche héritière du canton.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagnent, sont promptement soulagés par le

Un de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

1er Décembre 1903.—a

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$2,000,000
Fonds de Réserve. 1,050,000

Lettres de crédit, circulaires émises à ce Bureau, et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT

FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN

ACHETÉ ET VENDU

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges.

J. A. THERIEN,

Gérant.

TÉLÉPHONE BELL No. 9.

15 Mars 1903.—a

Avis de Faillite

IN RE

MAGNAN & FRERE

Faillis

SOREL, P. Q.

Vente par Encan

Au No 69,

Rue St-Jacques - MONTREAL

LE 14 DECEMBRE

1903

A onze hrs A. M.

Stock général de nouveautés et chapeaux...\$7465.31
Mobilier du magasin... 105.55
\$7,570.86

Les conditions seront données le jour de la vente.

Le magasin sera ouvert les 11 et 12 décembre pour examiner les marchandises.

KENT & TURCOTTE,
Curateurs.

97, Rue St-Jacques,
Montréal.

MARCOTTE & FRERE

Encanteurs.

5 déc. 1903.—2i.

Pour les Fetes

Sirops de Fruits

...ET...

Brevages Légers

De ce jour jusqu'au
15 JANVIER 1904

LA SOREL BOTTLING CO.

Vendra toutes ses Marchandises, aux familles, au prix du gros.

Nous avons les meilleurs sirops de fruits de première qualité qui sont faits avec des liquides filtrés.

Sirops de Fraises, Framboises, Citrons, Oranges, Salsepareille, Vanille, Etc, Etc.

Ginger Ale, Soda Plain, Soda à la Crème, Soda Fraises, Ginger Beer, Birch Beer, Oidre Champagne, etc.

Donnez vos ordres dès maintenant pour être certain d'être servi à temps.

Z. R. Lafleche

Maison Duplessis

Rue Augusta - Sorel, P. Q.
4 déc. 1903.—1m.



ELECTION

MUNICIPALES

Payez vos taxes et redevances municipales, le ou avant

LUNDI,

LE 14 DECEMBRE

PROCHAIN.

afin de vous assurer le droit de voter aux prochaines élections municipales, qui se feront au scrutin secret.

JOHN GEO. CREBASSA,
Greffier de la Cité,
Sorel, 30 Oct. 1903.

The Metropolitan Stock Exchange of Boston, Mass.

Incorporé en 1890, sous les lois de l'Etat du Massachusetts. Par permission de sa charte, elle vend et achète des stocks, grains, coton, provisions, pour argent comptant, ou sur marge de 3 p. 100. Chaque contrat est garanti par la Cie. Références à n'importe quelle banque, ou aux agences mercantiles. Bureau à Sorel, coin des rues Georges et Augusta, au deuxième étage, en face de l'Hôtel Carleton. 24 septembre 1903.—a

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de Ri. chelieu. Cour Supérieure

No. 4472

Dame Agnès Cartier, de la paroisse de Contrecoeur, dans le district de Richelieu, épouse de Octave Vandale, cultivateur du même lieu, dument autorisée à ester en justice. Demanderesse.

Le dit Octave Vandale.

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 5 Août dernier 1903, contre le défendeur.

ETHIER & LEFEBVRE,

Procureurs de la demanderesse. Sorel, 27 novembre 1903.—5ms

LE PETIT LIVRE D'OR

Du Cultivateur et du Colon

Traitant les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du POCE, des VOLAILLES et du CHIEN.

Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles. S'adresser à

La Pharmacie Vétérinaire de Dr Grigou STE-ADELE, Co. TERREBONNE, 13 Novembre, 1903.—6m

ne parlait que denrées alimentaires, hausse des salaires, et l'intérêt de sa vie pouvait se résumer en un mot : Dollars ! dollars !! dollars !!! A cette heure, il était à la tête d'une vaste exploitation de saindoux ! Au lieu de découvrir un Nouveau-Monde, il inondait l'ancien de graisse fratelées.

Christophe Colomb devenu charcutier !!!

— Mais enfin ! depuis tant d'années, pourquoi n'être jamais revenu en France ? demanda mon père, d'un ton de doux reproche.

— Le temps me manquait, mon cher Raymond. "Times is money !" et puis la traversée me faisait peur !

— Peur ?

— Oui ; d'abord je ne suis pas brave, et ensuite j'ai le mal de mer, déclara simplement mon oncle Roger.

C'en était trop ! toutes mes illusions s'envolaient l'une après l'autre, et, sur ce la perte de mes chères, fut-ce la vue de mon héros charcutier ou la crainte du mal de mer, mais dès le lendemain, je déclarai à mon excellent père, souriant avec indulgence, que tout bien réfléchi, je renonçais à la marine...

ARTHUR DOURLIAC

Maladies des enfants

C'est un fait reconnu que presque toutes les affections dont les bébés et les jeunes enfants sont atteints, sont causés par des dérangements de l'estomac ou des intestins. Comme remède contre ces dérangements, les Tablettes Baby's Own sont excellentes, efficaces et, surtout, absolument sûres. Mme Thos. Cain, Loring, Ont., raconte ce qu'elle sait par expérience de ce remède dans les termes suivants : " Je n'ai jamais trouvé rien d'aussi bon pour mon bébé que les Tablettes Baby's Own. Elle souffrait à l'estomac, et comme elle faisait ses dents, elle était d'une humeur très acariâtre. Quelques doses des Tablettes l'ont complètement guérie, et je recommande sincèrement ce remède aux autres mères."

Ce médicament guérit promptement toutes les maladies de l'estomac et des intestins, casse les rhumes, prévient le group, détruit les vers et soulage l'irritation accompagnant l'époque de la dentition. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cents la boîte, en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Ce qu'il faut enseigner aux filles

Interrogé sur cette importante question, un Américain répondit avec le bon sens qui caractérise les hommes de la grande république voisine :

Donnez à vos filles une bonne instruction scolaire. Enseignez-leur à préparer un repas nourrissant. Qu'elles sachent faire la lessive, repasser, raccommoder les bas, coudre les boutons, faire des chemises et faire leurs vêtements. Qu'elles sachent fabriquer le pain et le cuire et qu'elles se souviennent que la cuisine peut faire concurrence à la pharmacie. Faites-leur comprendre qu'un écu vaut cent sous ; que celui-là seul épargne qui dépense moins qu'il ne gagne ; et que ceux qui dépense plus qu'ils gagnent s'avancent vers la misère. Vos filles doivent aussi savoir qu'une robe de coton payée sied mieux qu'une belle robe de soie accompagnée de dettes.

Qu'elles sachent aussi qu'une

bonne figure rondelette dépasse en beauté cinquante belles étiques. Elles doivent pouvoir porter de la bonne et forte chaussure. Elles doivent apprendre à faire les achats et à vérifier les comptes.

N'oubliez pas de leur enseigner qu'un artisan honnête en manches de chemise et dans son tablier de métier, sans un son de fortune, vaut plus qu'une douzaine de lainés richement vêtus et faisant les jolis cœurs. Qu'elles apprennent à travailler au jardin et à jouir des joies pures de la nature. Faites-leur donner des leçons de musique, de peinture et d'autres arts, si vous avez de l'argent pour cela, mais n'oubliez pas que ces études ne sont que des choses accessoires.

Tâchez de leur faire comprendre que les promenades à pied sont meilleures que celles en voiture, et que les fleurs des champs sont très belles pour ceux qui savent les regarder et les examiner de près. Qu'elles sachent distinguer ce qui n'a que l'apparence et qu'elles expriment réellement ce qu'elles pensent, toutes les fois qu'elles disent soit oui, soit non.

Enseignez-leur particulièrement que le bonheur dans le ménage ne dépend pas du luxe, ni des dépenses de la maison, ni de la fortune du mari.

Si vous leur avez enseigné tout cela et si elles l'ont compris, elles peuvent se marier quand le temps sera venu.

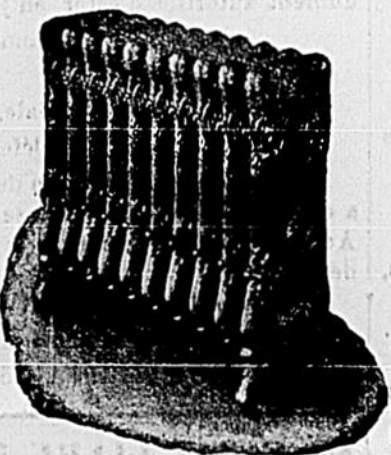
IL N'EN MANQUENT PAS

Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des malades ; mais pour la guérison de ceux qui toussent le BAUME RHUMAL est sans rival. En vente partout.

Les phases du Mariage

Cela finit toujours par là, La fille soupiera Et jusqu'au fatal "oui" rêvera, Le premier jour tout sourira, Plus tard on s'attristera, D'abord le calme partout sera, La lune de miel réjouira, Puis le vent soufflera, L'orage viendra Et le tonnerre grondera, Madame priera, Monsieur refusera, Madame demandera, Monsieur faiblira, Madame exigera, Monsieur tolérera, Madame se fâchera, Monsieur accordera, L'enfant naîtra, La peine arrivera, Bébé criera, Papa bercera, Bébé crierera, Papa se fâchera, Maman gémera, Et tout le monde s'ennuiera, Puis quand bébé bégayera, Papa raisonnera, Alors il réfléchira, A l'avenir, pensera, Et son cœur s'attristera Car la dépense s'accroîtra, Et l'argent diminuera, Monsieur au travail restera Madame au plaisir s'en ira, Et de travailler monsieur redoublera, Tandis que madame épuîsera, Monsieur protestera, Madame, en riant, s'en moquera Et l'on se disputera, Peut être..... on se battra, Bientôt belle-mère arrivera, A troubler la paix contribuera. De commander elle essaiera, Monsieur résistera, Trop faible, hélas ! Il succombera, Beaucoup il souffrira, Mais il obéira, Belle-mère encore plus fera : A ses amis elle parlera, De son gendre elle se plaindra, Beaucoup de mal elle en dira, Le plus grand nombre la croira, Pauvre jeune femme !.... on vous plaindra, De mal imaginaire elle osera. Attaqués de nerfs monsieur calmera. Des sels il lui présentera, Et de tout elle abusera, Finalement madame desséchera. Le pauvre Henri de chagrin mourra. Sur sa tombe on écrira : " Un grand martyr repose là, Ce fut le désespoir qui le tua, Parce qu'un jour il se maria." Jeune passant, réfléchissez à cela.

Radiateurs à Eau Chaude Canada et Ontario.



La supériorité de nos radiateurs sur ceux d'autres fabriques, résulte du fait que dans notre système l'eau froide ne circule pas conjointement avec l'eau chaude dans les conduits. L'eau froide retournant à la fournaise pousse l'eau chaude dans les conduits et cette dernière ayant à faire le circuit de chaque conduit avant de pénétrer dans le circuit suivant, vient en contact avec toutes les parties du radiateur qu'elle réchauffe avant de retourner à la fournaise.

Notre prétention est, qu'avec les radiateurs Canada, vous obtenez la chaleur où vous désirez l'avoir, c'est-à-dire dans les radiateurs et non pas dans les tuyaux de retour et les cheminées.

Les personnes qui auraient l'intention d'introduire chez eux un système de chauffage perfectionné, pourraient s'adresser au soussigné qui se fera un plaisir de fournir tous les renseignements voulus et cela gratuitement.

WM. COTE, Entrepreneur et Plombier,

Place du Marché—SOREL, P. Q.

Sorel, 18 Septembre 1903.—1m

LES MAISONS SUIVANTES DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS

Pianos Bachman
Musique en feuilles Dernières nouveautés
ED. ARCHAMBAULT,
1686, rue Ste-Catherine, - MONTREAL.
13 Nov. 1903.—26 ins

CHARBON Pour Forger Fonderies Vapour Maisons
AU CHAR
Demandes nos prix
ANDREW BAILE,
69, RUE MCGILL,
MONTREAL.
13 Nov. 1903.—13 ins

Si vous voulez avoir le Meilleur Thé de Boeuf Liquide exigez celle qui porte cette marque
Canadian Extract
of Beef Co. 388 à 390 Rue St-Paul, Montreal
LYON SILVERMAN—Essences et Extraits.
13 Nov. 1903.—13 ins

Jouets mécaniques, Albums-photographiques, Articles en cuir, Jeux de salon, Fleurs artificielles, Articles religieux.
Etrennes
EN GROS SEULEMENT
LIBRAIRIE GRANGER
1603, rue Notre-Dame, - MONTREAL.
13 Nov. 1903.—8 ins

Un cheval Ferré avec les
Fers "Neverslip"
est sûr de ne jamais glisser.
Ludger Gravel,
Agent,
26 Place Jacques Cartier, - MONTREAL.
13 Nov. 1903.—13 ins

ETABLIE 1842.
GRAVEL FRERES Epiciers et Marchands de Vins
2282 rue Ste-Catherine
MONTREAL.
Demandez notre catalogue GRATIS.
13 Nov. 1903.—13 ins

Musique et Instruments de musique, Violons, Mandolines, Cornets, Flutes, etc.
Edmond Hardy
MUSIQUE EN FEUILLES ET ALBUMS,
1686 Notre-Dame, - MONTREAL.
13 Nov. 1903.—13 ins

NOS dents sont les plus belles et les meilleures : elles sont naturelles, insusables, incassables ; garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL
13 Nov. 1903.—a

O. Normandin
372-374 rue St-Laurent
MONTREAL.
Manufacturier de FOURRURES
N.B.—Demandez nos prix.
13 Nov. 1903.—13 ins

Fusils et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.
SPORT
AMIOT, LEGOURS & LARIVIERE, Inc.
591 & 593 rue St-Laurent, - MONTREAL.
13 Novembre, 1903.—26

Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de
Plombiers
Belgnoires, Lavabos, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plomberie.
Demandez nos prix :
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.
13 Novembre 1903.—26

Rend le Sommeil et l'Appétit.
LE VIN de QUININE de CAMPBELL
UN TONIQUE PARFAIT
Recommandé par les médecins
K. CAMPBELL & CIE, IMPR., MONTREAL

CHEZ **F. N. CHAGNON**
VINS

J'ai importé cette année une quantité de VINS considérable

Clarets et Sauternes
de la marque HENRI TOURSIER.

Ces vins sont l'équivalent du Barton & Guostier.

Une caisse Claret grandes bouteilles \$4.25
Une caisse Claret 1/2 bouteilles \$5.00

Une caisse Sauterno grandes bouteilles \$5.00
Une caisse Sauterne 1/2 bouteilles \$5.75

1000 Gallons de Vins Canadiens les plus beaux, les plus purs, les meilleurs du marché.....
60cts, 80cts, et \$1.00 le Gallon.

Beau Sherry sec Pedro Domecq \$3.00 le gallon. Vins de Oporto, tous les grades.

Champagnes Pommery & Greno grandes et petites bouteilles.

Champagnes Gratien, grandes et petites bouteilles.

Vins de Messe Misa
Romagosa Y Ventosa

Je possède une copie de l'analyse du chimiste des arts et manufactures de France à Montréal, M. A. BERTHÉ. Aussi un certificat des évêques recommandant sa pureté.

PRIX SPÉCIAL POUR LE CLERGÉ.

Agent pour l'American Tobacco Co.
Ses cigarettes, ses tabacs noirs et jaunes en paquets, ses tabacs coupés en paquets sont les meilleurs.

F. N. Chagnon

BLISS NATIVE HERBS
EST GARANTIE DE GUERIR LA CONSTIPATION, LA DYSPESIE, LE CATARRHE, LA RHUMATISME, LES MALADIES DU ROGNONS ET DU FOIE.
200 JOURS DE TRAITEMENT, \$1.00.
Mlle CELINA PLOUF de St. Robert, Que. dit : "J'ai souffert d'une maladie si grave que les médecins désespèrent de la vie, mais en faisant usage des Herbes Indigènes de Bliss je suis complètement guérie."
Ecrivez pour notre Almanach illustré. C'EST GRATIS.
PIERRE SALVAS, Agt., St. Robert, Que.
THE ALONZO O. BLISS CO., Seuls Propriétaires, MONTREAL, QUE.

Sorel, 23 Oct. 1903.—3m

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Prenez le souvent. En vente partout où se trouvent les pharmacies.

CHARTREUSE A DOMICILE

Achetez "LA FAMZUSE" extrait liquide concentré pour faire la chartreuse à domicile, en cinq minutes. Préparée au laboratoire de Jehan Bertino, à Chartre, France. En vente aux pharmacies de MME E. G. PROVOST, SOREL, et DR C. LA FONTAINE, BERTHIER-VILLE. 1er novembre 1902—a

Jouissez des douceurs du foyer
procurez le bien-être et le confort à votre famille en meublant votre maison avec goût et commodité,
CELA COUTE PEU

et donne beaucoup de satisfaction !
Notre établissement est, sans contredit, au premier rang tant sous le rapport de l'étendue considérable de notre assortiment que du choix exceptionnel et de la qualité supérieure des

MEUBLES,
Tapis, Prelarts, Rideaux et Draperies,
que nous avons maintenant en grande variété dans nos
DEUX MAGASINS

où s'entasse tout ce qui se fabrique dans le monde entier pour satisfaire les plus difficiles et convenir aux bourses les plus modestes,

LE DEBIT FAIT LE PROFIT

Notre commerce est si considérable que nous nous contentons d'un profit relatif. Par conséquent nos prix sont invariablement bas.

NOUS DONNONS beaucoup et du bon et du beau pour le moins d'argent possible. Ne manquez pas de nous visiter en venant à la ville. Informez-vous de nos prix et voyez vous même la qualité de nos marchandises.

N. G. VALIQUETTE,
EST 1541-1547 **RUE STE-CATHERINE** OUEST 2446
MONTREAL.

MAISON PARADIS
Nous invitons cordialement tout ceux qui visiteront
SOREL,
de venir voir notre grand magasin
DEPARTEMENTAL.

Nous avons reçu toutes les marchandises d'Automne.

Venez voir les
Manteaux et Jupes, Les Blouses, Gants, etc.

Les Messieurs
Feront bien de voir les Tweeds nouveaux. Jamais nous n'avons eu un pareil assortiment.

Tous les départements sont remplis de **BELLES MARCHANDISES** que nous vendons **A UN SEUL PRIX**, et à bon marché.
4% escompte sur toutes achats payés au comptant
VENEZ VOIR C. O. PARADIS SOREL.

HOTEL BOURGEOIS, BERTHIER.
L'ancien hôtel tenu par M. St-Cyr, a été complètement restauré, et le soussigné en est maintenant le propriétaire. C'est une des maisons les plus fashionables sur la côte nord du fleuve. Il y a de magnifiques salons, vaste salle à manger, bonnes chambres à coucher bien servies, salles d'habitation, liqueurs et cigares de choix. Le public voyageur aura toute la satisfaction possible dans cette maison.
AIMÉ BOURGEOIS, Propriétaire.
Berthier, 30 juin 1903—a

HUILE DE FOIE DE MORUE DE BOULANGER
Préparée aux Hypophosphites Chaux et de Soude, au lait concentré et au Menthol. Cette huile est réputée la meilleure qui ait jamais été offerte aux personnes malades faibles des poulmons.
50cts la grande bouteille.
En vente aux pharmacies **MME E. G. PROVOST, SOREL** ; et **C. LA FONTAINE, BERTHIER-VILLE** 1er novembre 1902—a